

# Y Olé !

José Montalvo | Théâtre National de Chaillot

↘ ven. 13 oct. 2017 | 20 h  
sam. 14 oct. 2017 | 19 h  
tarif unique 9€

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque

[www.lebateaufeu.com](http://www.lebateaufeu.com) • billetterie 03 28 51 40 40 •



THÉÂTRE  
NATIONAL  
DE  
**chailloT**  
DANSE / THÉÂTRE



# José Montalvo

*Y Olé!*

Actuellement en tournée

# José Montalvo

*Y Olé!* Créé au Théâtre National de Chaillot (2015)

**Pièce pour seize interprètes**

**Durée 1h10**

**Chorégraphie** José Montalvo

Assisté de Joëlle Iffrig et Fran Espinosa

**Scénographie, et conception vidéo** José Montalvo

**Coordination artistique** Mélinda Muset-Cissé

**Costumes** Rose-Marie Melka assistée de Marie Malterre et Didier Despin

**Réalisation des costumes** Théâtre National de Chaillot

**Lumières** Gilles Durand, Vincent Paoli

**Son** Pipo Gomes

**Collaborateurs artistiques à la vidéo** Sylvain Decay, Pascal Minet

**Infographie** Sylvain Decay, Clio Gavagni, Michel Jaen Montalvo

**Répétiteurs** Delphine Caron, Emeline Colonna, Simhamed Benhalima, Fouad Hammani

**Créé et interprété** par Karim Ahansal dit Pépito, Rachid Aziki dit ZK Flash, Abdelkader Benabdallah dit Abdallah, Emeline Colonna, Anne-Elisabeth Dubois, Serge Dupont Tsakap, Fran Espinosa, Samuel Florimond dit Magnum, Elizabeth Gahl, Rocío Garcia, Florent Gosserez dit Acrow, Rosa Herrador, Chika Nakayama, Lidia Reyes, Beatriz Santiago, Denis Sithadé Ros dit Sitha

**Musique** Le Sacre du printemps d'Igor Stravinski (Orchestration Myung Whun Chung, La Zarzamora de Lola Flores, Dream a little dream of me de Fabian Andre et Wilbur Schwandt, What a wonderful word de Bob Thiele et George David Weiss

**Chants** Los Adios de Los Amigos de Gines, La Liebre de Pedro Peña Peña, Mañha do Carnaval de Luiz Bonfá et Antônio Maria (repris en espagnol), El Emigrante de Juan Valderrama Blanca

**Chants populaires** Tangos, Fandangos de Huelva, Tangos de Triana

**Textes** Andaluces de Jaén de Miguel Hernandez, Tanguillo de la Guapa de Cádiz de Lola Flores

Production Théâtre National de Chaillot

Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Couverture © Patrick Berger

## Entretien avec José Montalvo

Dans *Don Quichotte du Trocadéro*, José Montalvo prenait le métro retrouvant déjà des figures légendaires de son pays d'origine, l'Espagne, tout en batifolant à sa façon, d'un espace à un autre, d'une époque à une autre, d'une origine à l'autre, mêlant les danses en un vaste répertoire contemporain. Dans cette même veine qui le rapproche de « La Mancha », le metteur en scène et chorégraphe crée *Y Olé!*, une pièce dédiée à son père andalou réfugié et immigré dans le sud-ouest de la France, où José Montalvo a grandi et découvert la danse dans les fêtes familiales. Pratiquant le collage, il juxtapose le flamenco au *Sacre du printemps* de Stravinski, en choisissant ses propres élus qui ne seront surtout pas sacrifiés. Depuis *Paradis*, toutes vos pièces mixent les styles. Ici le flamenco côtoie Stravinski. Pourquoi ce choix ?



Toutes mes pièces sont des plaidoyers pour une esthétique et une éthique métisses où j'essaie de donner à voir un « corps de ballet » qui n'est pas celui d'un groupe lié par une même technique. Je pense à une lettre écrite par Kandinsky à Franz Marc au sujet de l'esprit qui devait présider à la naissance de *L'Almanach du Blaue Reiter (Le Cavalier bleu)*:

« Nous mettrons une figure égyptienne à côté (du dessin) d'un petit Zeh (l'un des enfants de l'architecte munichois Auguste Zeh), une œuvre chinoise face à une œuvre de Rousseau, une image populaire à côté d'un Picasso et beaucoup de choses du même genre ! »



Dans cette pièce, je fais de même : je pose des chansons populaires à côté d'une œuvre de Stravinski. La première partie de cette pièce est construite sur *Le Sacre du printemps*. Un chef-d'œuvre musical et chorégraphique qui m'a toujours fasciné, par sa forme, sa sensualité sonore, son invention



rythmique époustouflante, ses vibrations, sa beauté énergétique qui nous prennent au corps... Je propose une lecture personnelle de cette œuvre musicale maîtresse à travers une écriture chorégraphique métisse, plurielle. C'est-à-dire une écriture qui accueille dans son organisation interne une grande variété de techniques de danse. Contrairement au vieux mythe païen,

j'aimerais créer une fête printanière, une célébration exubérante de la vie. Loin de la pulsion de mort incarnée par le conte de la création originale du *Sacre* (ici pas de sacrifice d'une jeune vierge pour saluer le printemps, ni de vieux libidineux qui la regardent danser à mort), mais une élue heureuse qui crie encore et encore...

### **Et la seconde partie?**

Elle assemble des chansons populaires *flamencas* de mon enfance bien réelles et un concerto de castagnettes. Tout cela évoque de façon rêvée, fantasmée, bricolée, des scènes de fêtes de mon enfance de fils de réfugié espagnol dans le sud-ouest de la France. Peut-être mes scènes primitives, mes nuits originaires, où est née ma passion pour la danse. Ces chansons festives, paradoxalement, évoquent aussi le tragique de notre condition humaine, à travers leur rythme et leur humour enlevés.

### **Vous dédiez *Y Olé!* à vos parents?**

Mes parents étaient réfugiés politiques espagnols, à l'époque du franquisme, dans le sud-ouest de la France à Arzens. Comme beaucoup de réfugiés politiques, ils étaient très démunis. Mais malgré la pauvreté, tous les prétextes leur étaient bons pour organiser des fêtes *flamencas* amicales. Chacun à sa manière y devenait le virtuose d'un instant. J'ai eu la chance, enfant, de prendre part à ces moments heureux, sauvés comme par enchantement de la misère, des déchirements, des destructions, des arrachements, de la folie du monde. Des moments intenses, de pure gratuité, de pur bonheur porté par la danse. Moments qui venaient faire effraction dans ma vie d'enfant de travailleur immigré, et qui me rendaient plus fort, pour me confronter aux rejets, aux ricanements, aux bagarres, aux exclusions, bien que je n'aie pas que des souvenirs de castagne.



Ce fut également l'émerveillement de la découverte de la danse que j'essaie de retrouver aujourd'hui avec un regard d'adulte. La seconde partie de la pièce fait écho à ce dialogue intime qui me lie ou m'oppose à mes pairs. Elle est dédiée à mes pères spirituels par sa construction : aux grands maîtres du collage en arts plastiques. Ou aux architectes qui parodièrent la célèbre maxime « *Less is more* » (moins, c'est plus) en la remplaçant par « *Less is a bore* » (moins, c'est ennuyeux). Ou encore en littérature aux romans que Carlos Fuentes appelle romans de la tradition de La Manche, impurs, ludiques, inclusifs, métissés... Et enfin à Merce Cunningham qui nous apprend que tout mouvement est danse, ou à Pina Bausch qui dit que l'important, c'est de savoir aimer... Et elle est dédiée à mon père qui aimait chanter : « *Andalous de Jaén / Acetitumeros altivos / Decidme en el alma / Quien? Quien levanto los olivos? / Andaluces de Jaén / Andaluces de Jaén* ».

**Votre *Sacre* désacralisé irait-elle dans le sens (présent d'ailleurs en partie chez Stravinski) d'une transe primitive ?**

Oui, quelque chose de cet ordre ou désordre (rires). Edgar Morin affirme que le cloisonnement des savoirs nous place dans une préhistoire de l'esprit ; j'aime imaginer que le cloisonnement des pratiques corporelles nous place dans une préhistoire de la danse et que nous nous trouvons à l'aube de son histoire, à son « printemps ».



### **Tournée 2015/2016**

**Les Théâtres de la Ville de Luxembourg:** 24 et 25 Septembre 2015

**Le Carré Sainte-Maxime:** Samedi 7 Novembre 2015

**L'Archipel, Perpignan:** Samedi 28 Novembre 2015

**Théâtre André Malraux, Rueil-Malmaison:** Mardi 12 Janvier 2016

**Le Théâtre de Caen:** Du 21 au 24 Janvier 2016

**Maison des Arts – Scène nationale de Créteil et du Val de Marne:** 5 et 6 février 2016

**Théâtre Politeama, Naples (Italie):** 11 et 12 Février 2016

**Théâtre Liberté, Toulon:** Samedi 19 Mars 2016

**Théâtre de la Courbevoie de Wolfsburg (Allemagne):** Du 07 au 10 Avril 2016

**Les Gémeaux, Sceaux:** Du 14 au 16 Avril 2016

**Le Manège, Maubeuge:** Jeudi 28 Avril 2016

### **Contacts Diffusion:**

**Mélinda Muset-Cissé**

**Responsable de production et de diffusion**

**melinda.muset.cisse@theatre-chailot.fr / 06 18 59 02 91**

**• Nathalie DECOUDU**

**Directrice des productions et des tournées**

**n.decoudu@theatre-chailot.fr / 01 53 65 31 20**

## La Presse en parle ...

Sur la scène du théâtre de Chaillot, ça sautait aux yeux : corps de toutes origines et danses de tous horizons ! Ce qui sous-tend depuis toujours l'esthétique du chorégraphe d'origine espagnole – le métissage comme possibilité d'une nouvelle beauté – s'y trouvait avec une joyeuse évidence dans son casting d'interprètes hors pair, formés au classique comme au hip-hop ou au flamenco, tous conviés à son dernier spectacle *Y Olé!* construit autour du *Sacre du printemps* de Stravinsky...

**Télérama** **Emmanuelle Bouchez**

Emotion Volcanique

Flamenco donc, sinon rien ! Ils sont cinq danseurs et chanteurs, sur un casting de seize interprètes contemporains, africains et hip-hop, qui fracassent le sol à grand renfort de zapateado, cette musique traditionnelle mexicaine.

Ce martèlement nerveux d'une danse jamais assouvie raccord avec le volcanisme du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky. Même charge d'exaspération existentielle, même jusqu'au-boutisme émotionnel. Avec ses à-coups et ruptures d'humeurs, le flamenco, comme d'ailleurs le hip-hop qui prend le relais, fait sauter les bouchons de ce *Sacre* optimiste et désirant.

**Le Monde** **Rosita Boisseau**

A force d'arpenter la lune, José Montalvo y trouve des trésors. Le dernier rapporté se nomme *Y Olé!* Il tisse une relation à priori contre nature, mais, après démonstration, parfaitement évidente entre la partition du *Sacre du printemps* de Stravinsky, le flamenco et le hip-hop. Volutes des bras des femmes en échos aux flûtes, percussion des talons en écho aux timbales, grosse caisse, tam-tam, triangle, tambour de basque, cymbale. Les hip-hopeurs donnent une pléiade de sauts pyrotechniques, voltigeant pieds par-dessus tête, en suivant avec justesse les saccades de la partition. Vole dans leur sillage un trio de belles en grand jeté. Les danseurs ont une virtuosité et une jeunesse irrésistibles. Ils viennent de rejoindre l'équipe du chorégraphe qui joue entre coups martelés sur le sol et ce même sol, élastique, qui les envoie rebondir plus loin, au terme d'envols vertigineux.

**LE FIGARO** **Ariane Bavelier**

*Y Olé!* convoque – passage obligé chez tout chorégraphe – *Le Sacre du printemps* de Stravinsky ainsi que des souvenirs d'enfance, ceux du fils de réfugiés du franquisme qui perpétuaient en exil l'amour de leur patrie par des fêtes mêlant flamenco et musique sentimentale. Et comment ne pas voir dans ce spectacle, même s'il se défend de la moindre connotation politique, une allusion au problème actuel des réfugiés, avec cette barque projetée sur un écran qui se remplit de l'image des danseurs et qui reste, avec un arbre et un paysage maritime, les seuls éléments vidéo de ce spectacle ? *Le Sacre* est prétexte à une grande joute de styles chorégraphique entre danseurs qui n'est pas loin de celle des gangs de *West Side Story* et dont l'esthétique se prête assez volontiers à l'esthétique des zapateados du flamenco. Une réussite, grâce surtout au grand talent et à l'énergie de ses interprètes, notamment le chanteur Fran Espinosa et les danseuses de flamenco ajoutées à la troupe, comme toujours formée de danseurs venant d'horizons très divers

**LE QUOTIDIEN**  
DU MEDECIN **Olivier Brunel**

## Repères



José Montalvo apprend la danse avec Jerome Andrews ainsi que Françoise et Dominique Dupuy, et enrichit sa formation auprès de Carolyn Carlson, Lucinda Childs, Alwin Nikolais et Merce Cunningham. En 1988, il fonde la compagnie Montalvo-Hervieu avec Dominique Hervieu, interprète principale de ses pièces. Il crée de nombreuses pièces dont : *Hollaka Hollala* (1994), *La Gloire de Jérôme A.* (1996), *Pilhaou Thibaou* (1996), *La Mitrailleuse en état de grâce* (1997), *Paradis* (1997) – qui lui permet d’obtenir sa première reconnaissance mondiale –, *Le Jardin Io Io Ito Ito* (1999, récompensé par le Laurence Olivier Award) et *Babelle heureuse* (2002). En 1998, il est nommé directeur du CCN de Créteil et du Val-de-Marne. En 2000, il devient directeur de la danse au Théâtre National de Chaillot auprès d’Ariel Goldenberg. En 2004, il crée l’opéra *Les Paladins* au Théâtre du Châtelet. En 2005, il crée avec Dominique Hervieu *On danfe*. En 2006, il reçoit le Prix SACD pour l’ensemble de son oeuvre. En 2008, José Montalvo et Dominique Hervieu créent *Porgy and Bess* à l’Opéra de Lyon et *Good Morning, Mr. Gershwin*. La même année, ils sont tous deux nommés à la tête du Théâtre National de Chaillot. José Montalvo devient officier des Arts et des Lettres en 2009. Un an après, le duo crée *Orphée et Lalala Gershwin* (2010), leur dernière création à deux. En 2011, Didier Deschamps, nouveau directeur de Chaillot, propose à José Montalvo d’en devenir artiste permanent. Il y crée *Don Quichotte du Trocadéro* en 2013, spectacle pour lequel il reçoit le prix spécial du Meilleur spectacle étranger des *Maschere del Teatro Italiano*. Après avoir ouvert la saison 2014/2015 avec *Asa Nisi Masa*, un spectacle jeune public, il investit la grande scène Jean Vilar de Chaillot pour terminer cette saison en beauté avec *Y Olé!*